



CAMEROUN- BURKINA FASO

Les excuses de la CAF pour l'absence d'hymnes

La Confédération africaine de football (CAF) a présenté ses «excuses» pour «l'incident technique» qui a empêché de diffuser les hymnes nationaux avant le match entre le Cameroun et le Burkina Faso lors de la première journée de la CAN-2017 au Gabon, samedi à Libreville. «Un incident technique dû à une défaillance du système de sonorisation a perturbé le coup d'envoi de la rencontre Burkina Faso-Cameroun», a écrit la CAF dans un communiqué. La CAF et le comité local d'organisation «présentent leurs excuses aux équipes, officiels, supporters et téléspectateurs», a-t-elle ajouté. Sans son, les hymnes s'étaient fait à cappella. Cette rencontre était la deuxième de la compétition, après le match d'ouverture entre le Gabon et la Guinée-Bissau (1-1), dans le même stade, pour lequel les hymnes avaient été diffusés sans problème.

«Le Cameroun ne sait pas marquer», déploire Broos



«On ne sait pas marquer», a déploré le coach belge du Cameroun, Hugo Broos, après le match nul des Lions indomptables (1-1) contre le Burkina Faso samedi à Libreville lors du premier match du groupe A de la Coupe d'Afrique des nations de football. Tenu en échec lors de sa première sortie face au Burkina Faso, Broos explique que «les faits sont là. Nous avons trois occasions franches. Avant la deuxième période, on a deux joueurs seuls devant le gardien. Et on ne sait pas marquer. Si on avait marqué ce but-là, le match aurait été fini. Marquerait-on ou pas avec Vincent Aboubakar ? Je ne sais pas répondre. Si nous avions gagné nous aurions été leaders et la situation aurait été plus confortable qu'elle ne l'est actuellement (...).

● Le Gabon et le Cameroun ont raté leurs débuts dans la CAN-2017 en se faisant rejoindre par la Guinée-Bissau (1-1) et le Burkina Faso (1-1) lors du jour d'ouverture du tournoi gabonais, d'où une égalité parfaite dans le groupe A.

Il fallait croire que le chiffre 1 était à l'honneur pour cette première journée de matchs, avec un but marqué et un but encaissé pour chaque équipe, si bien que le statu quo absolu prévaut à l'issue des deux premiers matchs disputés à Libreville. La désillusion la plus grande fut surtout pour les hôtes gabonais, qui ont encaissé l'égalisation du méconnu Marinho Soares de la tête dans le temps additionnel (90'+1). Les Bissau-Guinéens pouvaient exulter, pour la première participation de leur histoire à une phase finale de CAN. Le capitaine des Panthères locales, Pierre-Emerick Aubameyang, un des meilleurs buteurs d'Europe avec Dortmund, avait pourtant répondu présent en ouvrant la marque d'un tacle reprenant un centre-tir de Bouanga (50'). Le scénario fut un peu similaire lors du second match: le capitaine camerounais Benjamin Moukandjo, attaquant qui évolue à Lorient, déflorait le score sur coup franc (35'), puis Issoufou Dayo lui répondait de la tête à l'issue d'un cafouillage (75'). La journée fut marquée par la participation du rappeur franco-séné-

GABON ET CAMEROUN NEUTRALISÉS

Égalité parfaite pour commencer



Photos : DR

galais Booba à la cérémonie d'ouverture, mais aussi par un petit couac: les hymnes du Cameroun et du Burkina Faso n'ont pas été diffusés, et les joueurs ont donc dû les chanter à cappella. Un couac dû à «un incident technique dû à une défaillance du système de sonorisation», selon la CAF, qui a présenté ses «excuses» dans un communiqué.

Ambiance de carnaval à Bissau après le nul historique contre le Gabon

«Allez les Djurtus»: des milliers de jeunes habillés de tee-shirts rouges aux couleurs de la Guinée-Bissau ont envahi samedi les rues de la capitale pour fêter le nul 1-1 contre le Gabon à

la CAN-2017, lors du premier match de la sélection en phase finale de Coupe d'Afrique des nations. «Nous sommes très satisfaits pour deux raisons. La première est qu'il s'agit de la Guinée-Bissau notre pays, ensuite notre hymne et enfin notre drapeau qui a été hissé très haut. La Guinée-Bissau ira très loin. Dieu est avec nous», s'est réjoui auprès de l'AFP Fernando Saldanha, ancien secrétaire d'Etat aux Sports. «Notre équipe a très bien joué pour une première participation à une CAN. Nous sommes très heureux, car nous avons pratiqué un bon football malgré le nul. Cela signifie qu'à la prochaine sortie, la Guinée Bissau sera victorieuse», a déclaré à l'AFP Grégoire

Badupa, arbitre et ancienne gloire du football national. Selon plusieurs analystes politiques, cette participation inédite des Djurtus à la CAN est «un bon coup de projecteur sur un pays dont l'image de marque est très mauvaise». Plus d'un million de Bissau-Guinéens ont suivi le match à la télévision. A Bissau, des écrans géants ont été installés dans le jardin de Ajuda, un quartier populaire de la capitale où plus de dix mille spectateurs ont suivi le match. Au coup de sifflet final, juste après l'égalisation improbable face au pays hôte, des bandes de jeunes ont envahi les rues. Klaxons de voitures, concert de casseroles, chants et danses, la fête poursuivait jusqu'au petit matin.

La CAN, c'est aussi la guerre des équipementiers !

● La Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017) ne joue pas seulement sur un rectangle vert. La compétition se déroule également entre les équipementiers qui font leur marché.

Pour cette édition, les grandes firmes internationales sont présentes avec toutefois un recul pour certaines. Ainsi, autrefois très présent chez les sélections africaines lors des Coupes d'Afrique des nations, Puma disparaît peu à peu du continent. Désormais, trois pays restent les têtes de proue de la marque allemande au félin. Tour d'horizon des équipementiers à la CAN-2017. Exit donc Puma au Togo, au Gabon, au Sénégal notamment. Toutes ces différentes formations sont passées à autre chose. C'est le cas de l'obscur Romai Sport, marque émiratie dénichée par le Sénégal avec à la clé un bon contrat évalué à 400 000 euros sur 2 ans.

L'Algérie et Adidas !

Le Togo, de son côté, s'est réfugié chez l'italien Macron Sport depuis la fin de l'année et le moins qu'on puisse dire, c'est que les Eperviers se sentent plutôt à l'aise. Toujours du côté de l'Italie, le

Burkina Faso et Kappa présentent des maillots bien colorés. Tout comme l'Ouganda, de retour dans la grande compétition continentale, avec Errea. Faute d'un contrat en bonne et due forme, le Gabon se contente de se fournir chez Adidas. Avec un contrat cette fois-ci, l'Algérie est également habillée par Adidas, la marque allemande depuis un an et demi. Idem pour l'Egypte et le Maroc, des sélections aussi habillées par le passé par l'autre (Puma).

Puma et ses cadors !

Le félin bondissant est représenté au Gabon par les champions en titre ivoiriens, les Black Stars, autre valeur, et le Cameroun, avec lequel l'aventure dure depuis quelques années. Le tout avec des designs bien réfléchis et élaborés comme les étoiles sur les maillots des Ghanéens. C'est déjà la 3^e fois lors des 3 dernières CAN que la Tunisie change d'équipementier. Puma en 2013,



Burra Sport en 2015 et Uhlsport désormais pour les Aigles de Carthage. Un contrat d'un an, a annoncé la fédération.

Et les autres...

Dans le reste du lot, on cite le Zimbabwe qui a disputé les éliminatoires avec Joma mais qui devrait arborer le Singapourien Mafo. La RD Congo, qui, depuis 2015, est l'égérie sur le continent d'O'Neills, une marque irlandaise plus réputée dans le rugby. Fierté nationale, Airness du franc-malien Malamine Koné habille les

Aigles. Et enfin, le petit poucet de la compétition s'est confié au voisin, Quelemes, un équipementier sénégalais basé en France.

Récapitulatif

Gabon : Adidas, Cameroun : Puma, Guinée-Bissau : Quelemes, Burkina Faso : Kappa, Sénégal : Romai, Tunisie : Uhlsport, Algérie : Adidas, Zimbabwe : Mafo, Côte-d'Ivoire : Puma, Togo : Macron, RD Congo : O'Neills, Maroc : Adidas, Ghana : Puma, Ouganda : Errea, Egypte : Adidas, Mali : Airness.